

The main theorem

(G, T) gr. red. scindé sur k .

Soit $\alpha \in \Phi = \Phi(G, T)$ une racine (= poids de la rep. ad)

on pose $T_\alpha = (\ker \alpha)_T \subset \ker \alpha$ plus grand sous-tore,

c'est-à-dire que $X(T_\alpha) = (X(T)/\mathbb{Z}\alpha) / \text{torsion}$

$$= X(T) / \{ \chi; \exists n, m \chi \in \mathbb{Z}\alpha \}$$

saturé de $\mathbb{Z}\alpha$ dans $X(T)$

Ex. $G = \text{Sl}_2$, $\alpha: \begin{pmatrix} t & 0 \\ 0 & t^{-1} \end{pmatrix} \mapsto t^2$, $\ker \alpha = \mu_2$, $T_\alpha = 1$.

on pose ensuite $G_\alpha = G^{T_\alpha}$ (pts fixes) = $C_G(T_\alpha)$.

Lem Lie $G_\alpha = \mathfrak{g}^{T_\alpha} = \mathfrak{g}^T \oplus \bigoplus_{\beta \in \Phi \cap \mathbb{Q}\alpha} \mathfrak{g}^\beta$

Dém par déf, si $\beta \in \Phi$ on a: $(\exists n, m \beta \in \mathbb{Z}\alpha) \Leftrightarrow (\beta \text{ nulle sur } T_\alpha)$

Donc si $t \in T_\alpha$ et $x = x_0 + \sum_{\beta \in \Phi} x_\beta$ on a

$$t \cdot x = x_0 + \sum_{\beta \in \Phi} \beta(t) x_\beta = x_0 + \sum_{\beta \in \mathbb{Q}\alpha} x_\beta + \sum_{\beta \notin \mathbb{Q}\alpha} \beta(t) x_\beta$$

et $\exists t, \beta(t) \neq 1$

d'où: $x \in \mathfrak{g}^{T_\alpha}$ ssi $x_\beta = 0$ lorsque $\beta \notin \mathbb{Q}\alpha$, c.q.f.d. \square

Maintenant soit $\lambda \in X^*(T) = \text{Hom}(T_{\text{an}}, G)$ cocaractère

tel que $\langle \alpha, \lambda \rangle > 0$. Je dis que le groupe suivant ne dépend

pas du choix de λ :

$$U_\alpha = U_{G_\alpha}(\lambda)$$

~~en effet, si~~

$$U_\alpha(\mathbb{R}) = \left\{ g \in G(\mathbb{R}), \lim_{t \rightarrow 0} \lambda(t \cdot g) = 1 \right\}$$

Lm Lie $U_\alpha = \bigoplus_{\beta \in \mathcal{Q}_\alpha \cap \Phi} \mathfrak{g}_\beta$ et U_α est l'unique

Sous-groupe lisse de G avec cette algèbre de Lie
 En particulier U_α ne dépend pas de λ .

Dém Lie $U_\alpha = \{x \in \text{Lie } G_\alpha; \lim_{t \rightarrow 0} \lambda(t) \cdot x = 0\}$.

Si $x = x_0 + \sum_{\beta} x_{\beta}$ on a $\lambda(t) \cdot x = x_0 + \sum_{\beta} \beta(\lambda(t)) x_{\beta}$

(A) notations: auparavant $t \in T_\alpha$, maintenant $t \in (G_m)$.

Puisque $\beta(\lambda(t)) = t^{\langle \beta, \lambda \rangle}$ on déduit que

$$\lim_{t \rightarrow 0} \lambda(t) \cdot x = 0 \text{ ssi } x_0 = 0 \text{ et } x_{\beta} = 0 \text{ lorsque } \langle \beta, \lambda \rangle \leq 0.$$

Or $x \in \text{Lie } G_\alpha$ donc seuls les $\beta \in \mathcal{Q}_\alpha$ interviennent,
 i.e. $n\beta = m\alpha$ si bien que $\langle \beta, \lambda \rangle \leq 0 \Leftrightarrow \frac{n}{m} > 0$!

Pour conclure avec la propriété d'unicité, soit $H \subset G$
 sous-groupe lisse normalisé par T avec $\text{Lie } H = \text{Lie } U_\alpha$.

On mq $H \supset U_\alpha$: soit $H_\alpha = (HT)^{T_\alpha}$ et $U = U_{H_\alpha}(\lambda_\alpha)$.
 \uparrow produit semi-direct

soit $H_\alpha = H^{T_\alpha}$ et $G_m \curvearrowright H_\alpha$ via $\lambda: G_m \rightarrow G$

soit $U = U_{H_\alpha}(\lambda)$ le concentrateur, donc

$$U(\bar{k}) = \{h \in H_\alpha(\bar{k}); \lim_{t \rightarrow 0} \lambda(t)h = 1\}$$

$$\text{Lie } U = \bigoplus_{\beta \in \mathcal{Q}_\alpha \cap \Phi(H, T)} \mathfrak{g}_\beta$$

Ainsi $U(\bar{k}) \subset U_\alpha(\bar{k})$, donc (limité) $U \subset U_\alpha$. De plus

$$\text{Lie } U = \text{Lie } H \cap \text{Lie } U_\alpha = \text{Lie } U_\alpha$$

d'où $U = U_\alpha$ puis $U \subset H$. Par limite $U = H$ \square

Rem Δ il ne suffit pas que $H_1, H_2 \subset G$ soient liés avec $\text{Lie } H_1 = \text{Lie } H_2$ pour conclure $H_1 = H_2$.

Ainsi dans SL_2 en car $k=2$, tous les tores max ont même algèbre de Lie : raison : si $T \in SL_2$ tore max et $T' = gTg^{-1}$, alors

le centre μ_2 est inclus dans tous les tores max, donc $\text{Lie } \mu_2 \subset \text{Lie } T$ égalité par dimension.

Voici le Main theorem:

Th Soit (G, T) réductif scindé et $\alpha \in \Phi$.

(a) (G_α, T) est réductif déployé (scindé) de rang $ss = 1$.

(b) $\text{Lie } G_\alpha = \mathfrak{t} \oplus \mathfrak{g}_\alpha \oplus \mathfrak{g}_{-\alpha}$ avec $\mathfrak{t} = \text{Lie}(T)$,
 $\dim \mathfrak{g}_\alpha = \dim \mathfrak{g}_{-\alpha} = 1$, et $\mathbb{Q}\alpha \cap \Phi = \{\pm\alpha\}$.

(c) U_α est normalisé par T , isomorphe à G_α , et $\text{Lie } U_\alpha = \mathfrak{g}_\alpha$.

(d) $W(G_\alpha, T) \cong \mathbb{Z}/2\mathbb{Z} = \{1, s_\alpha\}$, $s_\alpha = \bar{n}_\alpha$, $n_\alpha \in N_{G_\alpha}(T)(k)$.

(e) $\exists! \alpha^\vee \in X_*(T)$ tq $s_\alpha(x) = x - \langle x, \alpha^\vee \rangle \alpha$, $\forall x \in X(T)$.

De plus $\langle \alpha, \alpha^\vee \rangle = 2$.

(f) G est engendré par T et les U_α ($\alpha \in \Phi$). En fait

$m: \prod_{\alpha \in \Phi} U_\alpha \times T \rightarrow G$ est une immersion ouverte.

Dém

(a) G_α est le centralisateur d'un tore dans un groupe réductif donc il est réductif. De plus $T \subset G_\alpha$ est maximal dans G donc aussi dans G_α .

Le rang ss de G_α est la dim. de l'image de T dans $G_\alpha / R G_\alpha$. Or on a vu que dans un groupe

réductif le radical est le plus grand sous-tore du centre, donc $RG_\alpha = Z(G_\alpha)_t \supset T_\alpha$ de dimension $\dim T - 1$, donc $\text{rgss} = 0$ ou 1 . Et 0 n'est pas possible car cela entraînerait $T \subset RG_\alpha \subset ZG_\alpha$, donc $G_\alpha \subset C_G(T) = T$, donc $\text{Lie } G_\alpha \subset \mathfrak{t}$, en contradiction avec

$$\text{Lie } G_\alpha = \mathfrak{g}^{T_\alpha} = \mathfrak{t} \oplus \mathfrak{g}_\alpha \oplus \dots$$

(b) On sait qu'alors $G_\alpha \cong \mathbb{G}_m^r \times \begin{cases} GL_2 \\ SL_2 \\ PSL_2 \end{cases}$ dont on peut déduire le premier énoncé. Alternativement on peut utiliser le fait qu'il existe q, ν_α à noyaux centraux

$$1 \rightarrow ZG_\alpha \rightarrow G_\alpha \xrightarrow{q} PGL_2 \rightarrow 1 \quad \text{avec} \quad \begin{array}{ccc} \nu_\alpha / T_2 & T_2 & \\ \swarrow & \downarrow 2^{th} & \\ T & T_1 & \\ & q|_T & \end{array}$$

sur les tores max.

et de plus ν_α induit une isogénie $SL_2 \rightarrow G_\alpha^{\text{der}}$.

Comme $G_\alpha / G_\alpha^{\text{der}}$ est un tore (rappel: on a une SE $1 \rightarrow Z(G^{\text{der}}) \rightarrow Z(G) \times G^{\text{der}} \rightarrow G \rightarrow 1$), on a: $U_\alpha \subset G_\alpha^{\text{der}}$.

Il y a une propriété générale des groupes $U(\lambda)$:

Si G, G' lisses connexes et $\varphi: G \rightarrow G'$ surjectif,
 $\lambda \in X_*(G)$ ~~et $\lambda \in \varphi^*$~~ alors $\varphi(U_G(\lambda)) = U_{G'}(\varphi \circ \lambda)$.

(voir Milne 13.34).

Dans notre situation soit $\lambda: \mathbb{G}_m \rightarrow T_2, t \mapsto \begin{pmatrix} t & 0 \\ 0 & t^{-1} \end{pmatrix}$,

$$\text{alors } \nu_\alpha: U_{SL_2}^+ \xrightarrow{\cong} U_{G_\alpha^{\text{der}}}(\nu_\alpha \circ \lambda) = U_{G_\alpha}(\nu_\alpha \circ \lambda) = U_\alpha$$

$\begin{pmatrix} 1 & * \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$

Et même $\nu_\alpha|_{U^+}$ est un iso puisque $\ker(\nu_\alpha) \subset T_2$. En partic $U_\alpha \cong G_\alpha$.

Comme $\text{Lie } U_\alpha = \bigoplus_{\beta \in \mathbb{Q}\alpha \cap \Phi} \mathfrak{g}_\beta$ avec $U_\alpha \simeq G_\alpha$,

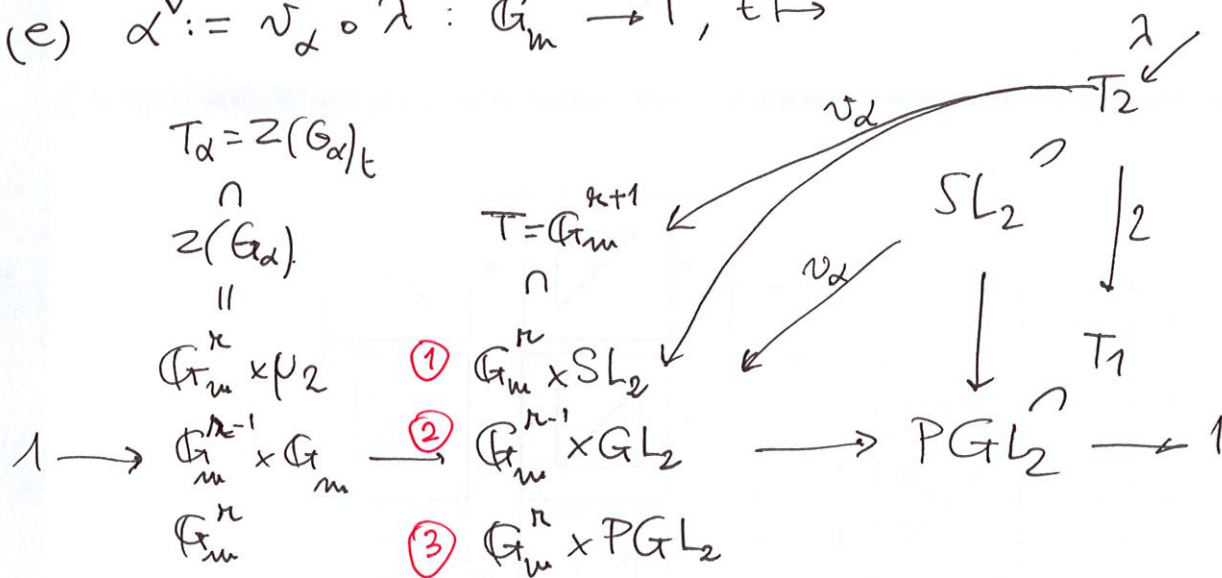
la seule possibilité est que $\text{Lie } U_\alpha = \mathfrak{g}_\alpha$ de dim 1
 et le seul multiple rationnel positif de α est α .

Donc $\mathbb{Q}\alpha \cap \Phi = \{\pm \alpha\}$

(c) On a vu plus haut que U_α est l'unique sous-groupe
 lisse de G normalisé par T avec $\text{Lie} = \mathfrak{g}_\alpha$.

(d) Matilde a montré que G_α possède exactement deux
 Borels contenant T . Comme $W(G_\alpha, T)$ agit simplement
 transitivement sur ceux-ci, son card est = 2.

(e) $\alpha^\vee := \nu_\alpha \circ \lambda : G_m \rightarrow T, t \mapsto$



Cas ① $T = G_m^k \times T_2$ $\nu_\alpha|_{T_2}$ est 1:1

② $T = G_m^{k-1} \times G_m \times T_2$ — " —

③ $T = G_m^k \times G_m$ et $\nu_\alpha|_{T_2}$ est 2:1

① α se la projection sur T_2 , élevée au carré

② — " — / —

③ — " — G_m

on voit ainsi, au cas par cas, que $\langle \alpha, \alpha^\vee \rangle = 2$.

Reste à voir que $S_\alpha(x) = x - \langle x, \alpha^\vee \rangle \alpha$. $\forall x \in X(T)$.

Faisons-le pour le cas \oplus . Soit $x: T \rightarrow \mathbb{G}_m$

la résulte du cas SL_2 . Idem, c'est cas par cas.

Plus rapidement: dans chaque cas on a $T = T_\alpha \times \mathbb{G}_m$

$$\begin{aligned} \text{et } X(T) &= X(T_\alpha) \times X(\mathbb{G}_m) \\ x &\mapsto (x|_{T_\alpha}, x|_{\mathbb{G}_m}) \\ x_1 \cdot x_2 &\leftrightarrow (x_1, x_2) \end{aligned}$$

$(t \mapsto x_1(t) x_2(t))$
on voit que $S_\alpha(x) = x - \langle x, \alpha^\vee \rangle \alpha = \begin{cases} \text{le caractère } x & \text{si } x \in X(T_\alpha) \\ -\alpha & \text{si } x = \alpha \end{cases}$

(f) est vrai car $\text{Lie } T$ et les $\text{Lie } U_\alpha$ engendrent $\text{Lie } G$,
et T et les U_α sont lisss \square .

~~Red~~

Cor $R = (X(T), \Phi(G, T), \alpha \mapsto \alpha^\vee)$ est un syst. de racines réduct.

Dém cela signifie: (rd1) $\langle \alpha, \alpha^\vee \rangle = 2$
(rd2) $S_\alpha(\Phi) \subset \Phi \quad \forall \alpha \in \Phi$
(rd3) le groupe $W(R)$ engendré par les S_α est fini.

Vérification (rd1) dans la dém. ci-dessus. (pt (e) du th)
(rd2) a été vu avant le th
(rd3) car $W(R) \subset W(G, T)$ fini \square